

deux niveaux et trois travées. Une porte harpée remaniée, suivie d'une porte à linteau échancré et clé passante, sur montants harpés, puis portes géminées, cintrées et non clavées, sur piédroits à deux harpes. Un jour rect. les séparant et trois gerbières rect. Pignon débordant à g.

Parall. au logis, grange en large en moellons de calcaire, percée d'un portail en anse de panier clavée, sur montants harpés. Percements hétéroclites. Pignon dr. en moellons de calcaire, élargi en moellons de calcaire assisés et haussé de briques.

Jardin et potager de la ferme clôturés par un mur en moellons de calcaire assisés, haussé de briques. A l'angle de la rue Caton, fournil en briques et calcaire sous bâtière de tuiles en S (déb. du XIX^e s.). Une porte rect. et une baie rect. Pignons débordants à épis (fig. 60). C.D.

G. MAHY, *op. cit.*, p. 233-269.

ROUTE DE WARNANT

Au carrefour de la rue du Village, poteau indicateur en fonte de la fin du XIX^e s. Base octogonale, surmontée d'un fût cylindrique, ornée de besants saillants et de glyphes. Chapiteau feuillagé. Couronnement en forme de pomme de pin. C.D.[105]

HOSDENT

Aux XVII^e et XVIII^e s., la seigneurie de Hosdent possédait un statut très particulier; les seigneurs s'intitulaient «seigneurs de la libre et franche baronnie de Hosden» et revendiquaient leur indépendance vis-à-vis du comté de Namur et du chapitre de la cathédrale Saint-Lambert, à Liège. C.D.

P.-J. CLAEYS, *Dénombrement de feux et recensements divers dans la commune de Latinne sous l'Ancien Régime*, dans *A.C.H.S.B.A.*, 38 (1984), p. 21.

R. DU CORTIL

N^o 1. Ancien château de Hosdent ou ferme du Cortil. La seigneurie de Hosden relevait durant l'Ancien Régime de la cour féodale de Namur.

En 1743, dans *Les délices du pays de Liège*, «... on trouve le Château de Hosdan au fond d'une petite Esplanade enfermée entre la Rivière & une Coline assés vaste. Un Etang large & profond, sur le bord duquel il est bâti, communique avec un Fossé à fond de cuve, qui borde l'enceinte de ses Bâtimens; son Plan forme un carré exact acompagné d'une Tour assés haute & de belle aparence». La demeure fut malheureusement démolie en 1815; seuls les vestiges d'une chapelle et d'un fossé, et certaines parties de la ferme sont conservés. Apparence actuelle d'une grosse exploitation agricole en quadrilatère, située un peu à l'écart du hameau à proximité de la Mehaigne. Noyau primitif remontant aux XVI^e et XVII^e s., transformé et agrandi aux XVIII^e et XIX^e s.

Dans l'angle E., entre les pignons des deux granges, portail d'entrée inscrit dans un mur de briques et couvert d'un *teûté* en bâtière d'éternit. Arc déprimé et clavé aménagé au déb. du XVIII^e s., reposant sur des montants de rempli à modénature gothique sur congé (fin XVI^e s.?). A l'envers, colombage hourdé de briques aveugle.

A g. du portail, grange en large élevée en briques et calcaire au déb. du XVIII^e s. Pignons débordants à épis, percés de six oculi dans un encadrement carré en calcaire et couronnés d'une sphère. Sur cour, portail à arc déprimé, clavé, sur montants harpés, flanqué d'un petit soubassement à ressaut chanfreiné d'une assise de moyen appareil calcaire (XVII^e s.). Charpente reposant sur des arcs en tiers-point de briques. Dans le prolongement de la grange, à dr., écuries sous fenil transformées à la fin du XVIII^e s. comprenant trois travées d'ouvertures rect. hétéroclites à encadrement de calcaire; intérieur couvert de voiles de briques sur des piliers carrés en calcaire. Trous de boulin. Bâtière unique de tuiles en S, à coyaux d'éternit. Façade arrière de la grange remaniée et celle des écuries éclairée par deux baies rect. et trois jours étroits.

Perpend., face à l'entrée, aile comprenant deux chartils, des annexes et le logis. A g., partie en briques et calcaire aménagée au déb. du XIX^e s., constituée de deux chartils à arc surbaissé de briques partiellement murés, retombant sur des colonnes en calcaire du XVI^e s. (vestiges d'une chapelle?)

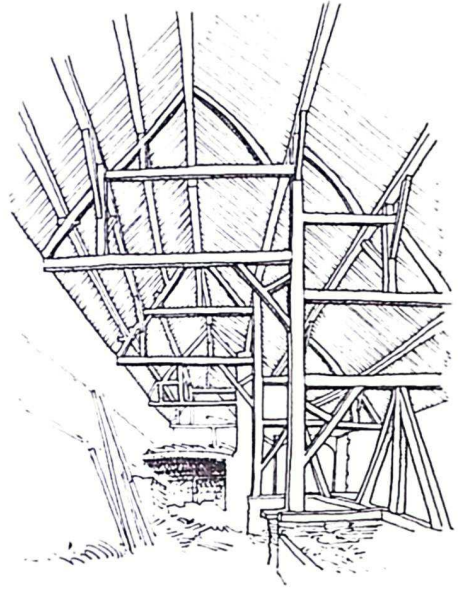


61. HOSDENT. R. du Cortil, 1. Ancien château de Hosdent. Dalle funéraire du baron de Hosden, Eustache Charles de Salmier et de son épouse Anne Adrienne de Havrech.

à chapiteau mouluré et base octogonale sur congé; gerbière rect. Charpente ancienne sur corbeaux en calcaire. Chartils suivis d'un bâtiment complètement refait et ensuite d'une annexe basse prolongeant le logis en moellons de calcaire du déb. du XVII^e s., renforcé à g. par des chaînes d'angle. Percements du déb. du XIX^e s. comprenant une porte rect. surmontée d'une gerbière rect. et flanquée de jours étroits. Bâtière unique de tuiles mécaniques. Arrière du chartil limité à dr. par des chaînes d'angle et percé d'une porte en plein cintre non clavé sur montants chaînés (déb. XVII^e s.). Au mil. de l'aile, sur cour, logis transformé au déb. du XIX^e s. au départ d'un noyau plus ancien. Maçonnerie en moellons de calcaire à g. et en moellons de schiste à dr., sur un soubassement en moellons de calcaire réglés. Deux niveaux et trois travées de baies rect. à encadrement de calcaire, avec porte centrale précédée d'un perron récent. Bâtière de tuiles mécaniques. Façade arrière du logis en moellons de schiste, ajourée de baies rect. hétéroclites. A dr. du logis, dans le prolongement, petite construction entièrement refaite sous bâtière de tuiles mécaniques.

Perpend. au logis, aile d'étables sous fenil en moellons de schiste et calcaire aménagée au déb. du XIX^e s. sur un noyau du XVII^e s. Sol abaissé tardivement, ayant nécessité un petit perron d'accès à chacune des cinq portes rect. Gerbières et jours hétéroclites. Bâtière de tuiles en S. Pignon g. débordant. Arrière en moellons de schiste et briques, sur un soubassement en moellons de calcaire; deux jours d'aération en calcaire.

A dr. du portail d'entrée, pignon oblique tronqué à rue et arrière de la grange en long et des étables du déb. du XVII^e s. Moellons de schiste sur soubassement à ressaut marqué par un bandeau plat en calcaire. Chaînes d'angle, deux jours chaînés et ancrés à double volute. Sur cour, à g., élargissement de la grange en moellons de calcaire et schiste au XVIII^e s., s'ouvrant par un portail en anse de panier clavé, sur montants harpés. Superbe charpente asymétrique. A dr., deux portes d'étables cintrées sur montants chaînés, accompagnées de jours chaînés et d'une gerbière de rempli à modénature en cavet. Bâtière de tuiles en S se prolongeant côté cour sur



62. HOSDENT. R. du Cortil, 1. Ancien château de Hosdent. Charpente de la grange.

des annexes (porcheries avec portes rect. jumelées) et un appentis d'éternit dans l'angle g.

Imposante dalle funéraire décorée de gisants autrefois placée dans l'église de Hosdent (disparue) et aujourd'hui intégrée dans le mur de clôture du jardin. Pierre ornée dans le haut des armes couronnées des Salmier-Havrech, soutenues par des lions, sur les côtés de seize quartiers et dans le bas de l'inscription incomplète : « Icy gisent les corps de fev noble et illvstre seigneur Messire Evstache/Charle de Salmier libre baron de Hosden seigneur de Meeroy Vezin Nameche/Somme Hovssoy Ville en Hesbaye Bertrange &c decede le 19 avost 1694/et de feV noble et illVstre dame Madame Anne Adrienne de Havrech/sa compagne decedee le 7 decembre lan 1685/siC... VIta DILex frV... M... V... rat priez Diev povr... ». A ses pieds, autre dalle plus usée datée 1601, portant les armes de Hosden et les armes écartelées Hosden-Duras, huit quartiers et un texte illisible (fig. 61, 62). C.D.[106]



63. HOSDENT. Pl. de la Cour de Justice, 2. Ancienne cour de justice.

R. GOFFIN, *Généalogie de la famille Salmier*, dans *A.S.A.N.*, 51 (1962-1963), p. 108 et 126-128. P.-J. CLAEYS et C. MOSSELMANS, *Le château de Hosdent à Latinne. Un dépotoir post-médiéval*, dans *Vie archéologique*, 23 (1986), p. 89-115.

Isolée dans les champs, au bord d'un chemin creux, chapelle désaffectée, envahie par la végétation. Edicule du déb. du XIX^e s. au chevet arrondi. Briques blanches en façade et goudronnées aux flancs et au chœur. Entrée en façade-pignon par une porte à linteau déprimé et clé saillante sur montants monolithes en calcaire; au-dessus, bandeau saillant surmonté d'un oculus en demi-lune à clé saillante en calcaire. Deux jours étroits cintrés au chevet. Bâtière de tuiles en S et d'ardoises au chevet, terminée par une croix au pignon.

C.D. [107]

PI. DE LA COUR DE JUSTICE

N° 1. Ancienne exploitation agricole du déb. du XVII^e s., élevée en moellons de schiste et calcaire autour d'une cour carrée. Bâtiements profondément remaniés aux XVIII^e, XIX^e et XX^e s.

Accès à rue par un portail transformé à linteau de bois, sur montants chaînés. Bâtière de tuiles en S. Disposition identique dans la cour. Côté rue, à g. de l'entrée, arrière du logis complètement refait, présentant un niveau en moellons de schiste, exhaussé d'un niveau de briques. Bâtière de tuiles mécaniques. Façade sur cour sans intérêt. A dr. du portail, sur rue, étales à la maçonnerie en briques et moellons de grès, sous bâtière de tuiles mécaniques. Côté cour, deux portes rect. à encadrement de calcaire du déb. du XIX^e s. Pignon dr. percé de trois oculi de briques.

A l'extrême g., en avancée, énorme pignon à rue de la grange en long en moellons de schiste. Portail cintré, non clavé, sur montants chaînés, avec couture à g. Bâtière d'éternit à croupettes et coyaux. Corniche sur bouts d'entraits. Au goutterot g., entrée récente et ancrés à simple volute. Sur cour, porte cintrée, surélevée, sur montants chaînés et entrée de cave rect. Trous de boulin. A dr., dans le prolongement, étable basse en moellons de schiste, exhaussée de briques, s'ouvrant par une porte à linteau échancré et clé passante, sur montants à deux harpes, du 2^e tiers du XVIII^e s. Gerbière rect. au-dessus et une baie rect. de part et d'autre. Bâtière de tuiles mécaniques à coyaux. Au pignon dr. à épis, trois oculi de briques.

Au fond de la cour, contre les étables, porte piétonne à linteau échancré et clé passante sur montants à deux harpes. Piedroit g. masqué par les étables sous fenil du déb. du XIX^e s., complètement dénaturées au XX^e s. Bâtière de tuiles en S.

En face de la grange, étables sous fenil percées de baies rect. hétéroclites. Vestige à g. de deux canonnières. Bâtière de tuiles en S à coyaux. C.D. [108]

★ N° 2. **Ancienne cour de justice.** En contrebas, intéressant bâtiment à l'abandon, daté 1685 par la dalle rect. surmontant la porte, figurant les armes couronnées, flanquées de lions et un cartouche gravé dans le bas SALMIER-HAVRECH. Moellons de schiste pour la maçonnerie et calcaire pour les encadrements et les chaînes d'angle. Un niveau et demi. Deux baies à croisée sur piédroits chaînés (celle de g. remaniée en porte rect.) encadrant une porte à linteau échancré et large clé passante sur montants à deux harpes. A dr., porte identique plus basse, accompagnée d'un jour chaîné. Sous la corniche, deux jours agrandis, une entrée récente de colombier en briques et un jour d'aération rect. Grande ancre à double volute. Bâtière de tuiles en S (primitivement d'ardoises) à croupettes et coyaux. Façade arrière limitée par des chaînes d'angle et percée de deux jours de cave déharpés et de jours étroits en schiste.

A g., dans le prolongement, étables sous fenil en briques et calcaire de la fin du XIX^e s. Bâtière de tuiles en S. Arrière en

moellons de schiste, pourvu de nombreux jours étroits.

A dr., de même hauteur, dépendances agricoles en moellons de grès, comprenant une étable sous fenil remaniée du XVII^e s. et une grange du XIX^e s., sous bâtières de tuiles en S (fig. 63). C.D.

R. DU MOULIN

N° 48 (à côté). **Moulin de Hosdent.** Accès refusé. Construction située sur la rive g. de la Mehaigne et datant de la fin du XVIII^e s. Façade principale en briques blanchies et calcaire ajourée de percements rect. à encadrement de calcaire. Pignon du moulin reposant sur un haut soubassement en moellons de calcaire et de schiste, percé de deux œillards; trois baies rect. dans les combles (maçonnerie de briques). Bâtière de tuiles en S.

Sur la rive dr., trois bâtiments en succession sous bâtières effondrées d'ardoises et de tuiles en S. Briques et calcaire, sur haut soubassement en moellons de schiste. Baies rect. à encadrement de calcaire. Premier bâtiment donnant sur la rivière constitué d'un pignon biseauté, renforcé par des pilastres de briques et éclairé de trois baies superposées; baies rect. aux goutterots. Deuxième construction cantonnée partiellement de chaînes d'angle (XVII^e s.), ayant conservé une ancre en 8. Troisième bâtiment plus bas. C.D. [109]

LATINNE

Durant l'Ancien Régime, Latinne dépendait du chapitre de la cathédrale Saint-Lambert, à Liège.

Localité traversée par une route principale, où viennent se greffer quelques rues perpendiculaires.

Village essentiellement orienté vers l'agriculture, remarquable pour ses trois grosses fermes en quadrilatère remontant au début du XVII^e s., agrandies et transformées aux siècles suivants. Plusieurs fermes en long des XVIII^e et XIX^e s. Bâtiments construits principalement en briques, calcaire, grès et schiste, parfois en silex. C.D.

P.-J. CLAEYS, *op. cit.*, p. 17-34.

Egl. paroiss. St-Désiré

Jadis à la collation du chapitre cathédral de St-Lambert, à Liège, édifice situé au centre du village, au carrefour des rues du Centre et du Pont. Bâtiment ayant conservé du déb. du XVI^e s. le ★ chœur et la nef centrale supportée par des ★ colonnes gothiques. Bas-côtés refaits en 1863. Tour occidentale et façade de l'église reconstruites en 1922 en style néo-gothique sur les plans de l'architecte hutois L. Schoenmaekers.

Tour occidentale désaxée en avant-corps de plan carré, construite en moellons de calcaire réglés sur un soubassement à ressaut chanfreiné, avec deux retraites. Trois niveaux percés de baies en tiers-point néo-gothiques. Pavillon d'ardoises.

Vaisseau en moellons de calcaire réglés renforcés par des contreforts et comportant quatre travées de baies en tiers-point, décorées de remplage en tuffeau. Bâtière unique d'ardoises.

★ Chœur au chevet à trois pans en moellons de schiste et calcaire, renforcé par des chaînes d'angle. Haut soubassement en moellons de calcaire assisés, terminé par un larmier mouluré en calcaire à hauteur d'appui. Deux baies ébrasées en tiers-point, au remplage en tuffeau refait au XIX^e s., au sanctuaire et deux autres à l'abside. Contrefort en briques au pan central. Bâtière de shingles à trois pans et coyaux.

Sacristie de la 2^e moitié du XVIII^e s. adossée au flanc dr. du chœur. Moellons de calcaire assisés. Porte et baie à linteau bombé et clé. Appentis d'éternit ondulée.

A l'intérieur, nef centrale autrefois éclairée par des fenêtres hautes et reposant sur des ★ colonnes gothiques à base octogonale et chapiteau polygonal. Couvertures en voûtes d'ogives probablement du XIX^e s. (fig. 64).

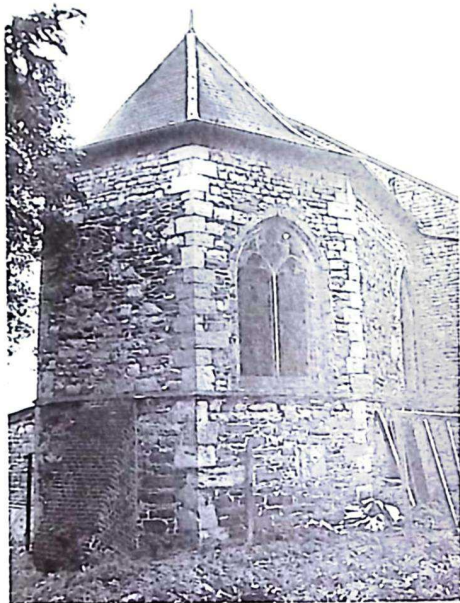
Nombreuses croix et dalles funéraires des XVI^e et XVII^e s. intégrées dans la maçonnerie de la sacristie et du chœur; sculptures des XVI^e, XVIII^e et XIX^e s.; lavabo gothique tréflé en calcaire.

C.D.

J.-J. BOLLY, *R.P.M.S.B., Canton de Hannut*, p. 55-57.

R. DU CENTRE

N° 10. Au lieu-dit «A la Cornette», en léger retrait et derrière des grilles, maison en bri-



64. LATINNE. Egl. St-Désiré.

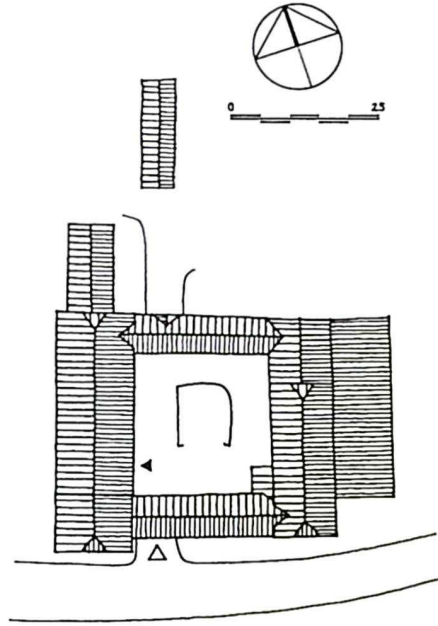
ques blanchies et calcaire peint construite sur un niveau et trois travées en 1811 d'après le millésime gravé dans le bâtiment. Haussement d'un niveau dans la 2^e moitié du XIX^e s. Harpes d'angle peintes, avec deux assises supérieures simulées. Baies rect. à encadrement de calcaire au 1^{er} niveau et porte centrale. Baies à linteau droit et appui saillant au 2^e niveau. Bâtière d'éternit. C.D.[110]

N° 11. Imposante ferme en quadrilatère en briques et calcaire, sur soubassement en moellons. Façades côté cour blanchies sur soubassement goudronné. Logis épousant la déclivité très importante du terrain. Bâtiements élevés en 1777 d'après la clé de la porte du puits, et au cours du XIX^e s. Noyau primitif probablement du XVII^e s. Cour rect. pavée, bordée de trottoirs. Accès par un intéressant portail en anse de panier à longs claveaux saillants un-sur-deux, sur montants harpés (2^e moitié du XVII^e s.?). Sur cour, simple poutre de bois reposant à g. sur un montant abattu harpé.

A dr. de l'entrée, dans le prolongement, mur aveugle avec haut soubassement à ressaut chanfreiné de moellons de grès (XVII^e s.); un jour rect. muré et ancrés à double volute. Côté cour, étables sous fenil aménagées à la fin du XIX^e s. Deux portes à linteau droit, à clé et dés saillants, surmontées de gerbières semblables. Un oculus à quatre clés radiantes aux extrémités et trois au mil. Modillons moulurés en bois. Bâtière d'éternit ondulée.

A g. du portail, pignon du logis en saillie bâti dans la 2^e moitié du XIX^e s. et cantonné de harpes d'angle. Briques et calcaire, sur haut soubassement à ressaut chanfreiné de moyen appareil calcaire, imitant celui à dr. du portail. Deux niveaux et trois travées de baies cintrées à clé et appui saillant. Deux baies à linteau droit et appui saillant dans les combles. Au goutterot g., une baie à traverse. A dr., deux baies remaniées donnant dans le porche. Autre pignon ayant conservé deux baies harpées de la 2^e moitié du XVII^e s.

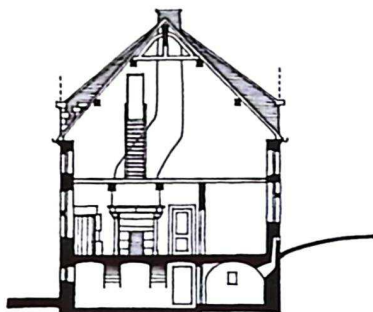
Sur cour, dans le prolongement du bâtiment précédent, aile construite en 1777, couverte d'une bâtière unique d'éternit ondulée à croupette (à dr.), comprenant le logis, le puits et les écuries sous fenil. • Logis étonnant composé d'un r.d.ch. bas, d'un bel étage et d'un demi-étage. Deux travées de baies à croisée sur piédroits monolithes à l'étage principal et à meneau pour les autres. Porte exceptionnelle à dr. à linteau échancré et clé saillante, sur montants monolithes, directement surmontée d'une des baies à croisée. A dr., puits accessible par une porte à linteau échancré et clé, portant le millésime 1777; un jour rect. au-dessus. A l'extrême dr., écuries sous fenil s'ouvrant par deux portes à linteau échancré et clé saillant, surmontées de deux gerbières rect. Deux baies rect. séparant les portes et une autre à l'extrême dr.; un jour rect. au-dessus de chacune. Trous de boulin sous corniche de briques en quart-de-rond. Façade arrière du logis, à cause de la forte déclivité, ne comportant qu'un niveau et quatre travées de baies à traverse sur piédroits monolithes, avec jours rect. assis sur le linteau. Porte plus large en 2^e travée à linteau et traverse droits, surmontée d'un petit jour rect. gardé par des barreaux. A l'intérieur, double volée droite d'escaliers avec palier intermédiaire, traver-



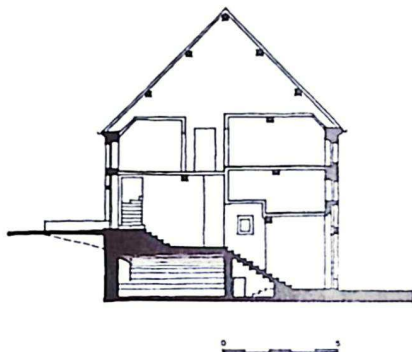
VI. LATINNE. R. du Centre, 11. Plan-masse.

sant l'habitation de part en part; simple cheminée de tradition gothique (XVII^e s.). Arrière des écuries percées de jours étroits rect. en calcaire. Trous de boulin sous corniche de briques en quart-de-rond. A l'intérieur, voiles de briques reposant sur des piliers carrés. Au pignon dr., une baie rect. murée et trous de boulin.

Face à l'entrée, aile du déb. du XIX^e s. composée de porcheries, d'un second portail et d'écuries. Sur cour, portail à simple poutre de bois sur montants abattus, harpés en calcaire de Héron (Hérédia). Soues aux extrémités de l'aile, accessibles par un portin cintré en briques, sur un montant harpé. A dr. du porche, écuries sous fenil ouvertes de baies rect. à encadrement de calcaire : deux portes, une gerbière et deux jours d'aération. Trous de boulin sous frise de briques dentée. Bâtière d'éternit ondulée à coyaux. Portail à l'arrière en anse de panier non clavée sur montants remaniés, inscrit dans un fronton triangulaire orné d'un oculus de briques et d'une frise de briques



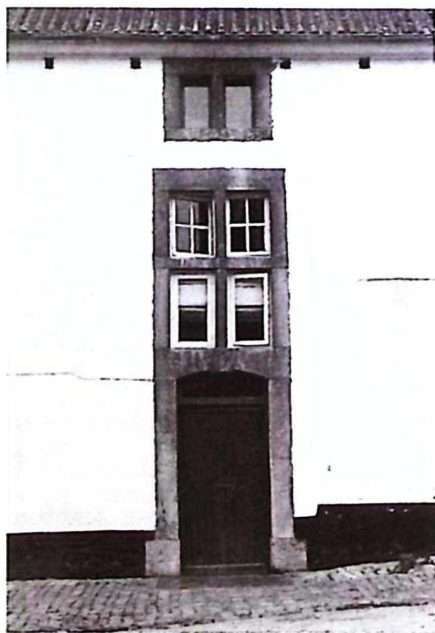
VII. LATINNE. R. du Centre, 11. Coupe du logis.



dentée. Jours d'aération à l'arrière des écuries.

Face au logis, constructions du déb. du XIX^e s., présentant des trous de boulin et une frise de briques sur gouttes. A g., éta-

bles sous fenil percées de diverses ouvertures rect. à encadrement de calcaire. Trois oculi de briques autour de la porte g. Bâtière d'éternit ondulée. Au mil., grange en large s'ouvrant par un portail en anse de panier à large clé passante, sur montants harpés. Ancres à double volute. Bâtière d'éternit ondulée à croupettes et coyaux. A l'extrême dr., adossée à la grange, petites porcheries du déb. du XIX^e s. sous appentis d'éternit ondulée; portes rect. jumelées. Arrière aveugle orné d'une frise de briques sur gouttes. Pignon à rue à épis ayant conservé un haut soubassement à ressaut chanfreiné de moellons de calcaire et de grès; un grand oculus en calcaire à quatre clés radiantes, saillantes. Trois oculi à l'autre pignon (VI, VII, fig. 65). C.D.



65. LATINNE. R. du Centre, 11.

N° 15. Ferme en U clôturée par un mur de briques et accessible par une entrée délimitée par des piliers carrés en calcaire moulurés. Fumière décentrée. Bâtiments du 1^{er} tiers du XVIII^e s. (étables et grange), fort remaniés aux XIX^e et XX^e s. Logis et porcheries du déb. du XIX^e s.

Perpend., imposant logis en briques et calcaire, limité à rue par des harpes d'angle. Trois niveaux et trois travées, avec travée centrale en saillie. Baies rect. à encadrement de calcaire, pourvues aux 2^e et 3^e niveaux d'un appui saillant prolongé en bandeau continu. Porte médiane précédée d'un beau perron de cinq degrés rect., flanqué de petits jours de cave. Trous de boulin sous corniche. Bâtière d'ardoises à croupes

et épis. A l'arrière, maçonnerie en moellons de schiste au 1^{er} niveau. Trois niveaux et trois travées de baies rect. à encadrement de calcaire. Au pignon à rue, deux baies rect. superposées aux deux niveaux supérieurs. Au-dessus, une baie rect. dans les combles inscrite dans un fronton triangulaire. Autre pignon percé d'une petite baie rect. sous corniche.

En retrait, à dr. du logis, étables sous fenil sous bâtière d'éternit. A g., maçonnerie en moellons de schiste et calcaire, ajourée de baies hétéroclites et d'une porte à dr. à linteau échancré et clé sur montants non harpés. A dr., maçonnerie de briques avec ouvertures à encadrement de bois.

Au fond de la cour, grange en large complètement refaite et étable à dr. sur soubassement partiel en moellons de silex. Porte rect., baie rect. et seconde porte à linteau échancré et clé passante sur montants à deux harpes. Bâtière de tuiles mécaniques. Pignon g. en moellons de schiste.

Perpend., à dr., aile des porcheries flanquée à g. d'un chartil ou d'une bergerie à portail cintré en briques. Quatre groupes de portes rect. jumelées et gerbière centrale à appui saillant. Jours de comble récents. Bâtière de tuiles en S. Au pignon à rue, trois oculi et des jours d'aération. C.D.[111]

N° 16. Maison du déb. du XIX^e s., comprenant deux niveaux et quatre travées irrégulières. Façade complètement cimentée. Baies rect. à encadrement de calcaire, avec porte en 2^e travée. Bâtière d'ardoises en écailles. Pignons sans intérêt.

C.D.[112]

N°s 27-29. Parall., en retrait et en surplomb, bâtiment du 2^e qu. du XIX^e s. aménagé aujourd'hui en deux maisons. Briques enduites et calcaire, sur soubassement en grand appareil calcaire.

A g., habitation précédée d'un jardinet clôturé par un mur de briques; piliers en calcaire et grilles. Deux niveaux et trois travées. Baies à linteau droit et appui saillant, prolongé en bandeau continu. Large porte bâtarde centrale sous entablement mouluré. Bâtière d'éternit. Aux pignons, une baie en demi-lune de briques à appui saillant en calcaire.

A dr., en retrait, porte cochère partiellement murée, à arc cintré et clé passante, sur montants monolithes; au-dessus, fenêtre

carrée à appui saillant. Couture, puis petit logis réaménagé (?) comptant deux niveaux et deux travées de baies à linteau droit et appui saillant. Porte rect. intercalée à g., précédée de deux degrés droits. Entrée de colombier en calcaire dans les combles. Bâtière de tuiles mécaniques.

C.D.[113]

N° 45. Parall., en retrait et en important surplomb, petite ferme en long bicellulaire de la 1^{re} moitié du XIX^e s., couverte de deux bâtières de tuiles mécaniques. A g., logis primitivement d'un niveau et trois travées, avec 1^{re} travée en retrait. Moellons de schiste chaulés, sur soubassement goudronné. Baies rect. à encadrement de calcaire; porte centrale sur sabots. Haussement d'un niveau à la fin du XIX^e s. en briques chaulées, percé de baies cintrées à encadrement de briques. Pignon g. en moellons de silex. A dr., dans le prolongement, étables en briques chaulées sur soubassement goudronné; baies à encadrement de bois. Pignon dr. en moellons de schiste.

C.D.[114]

N° 62. En fort retrait et en contrebas, anciens bâtiments de ferme du déb. du XVII^e s., aménagés à la fin du XIX^e et au XX^e s. d'abord en école, puis en orphelinat et enfin actuellement en maison d'enfants. Logis en briques blanchies et calcaire, limité par des chaînes d'angle. Haut soubassement en moellons de calcaire, renforcé par des boutisses et percé d'une entrée de cave à linteau échancré et montants chaînés. Habitation autrefois d'un niveau et demi et quatre travées percées de baies à croisée sur piédroits chaînés; celle de dr. complètement modifiée. Porte en 3^e travée à linteau et traverse droits, sur montants chaînés; perron à deux volées perpend. droites. Jours carrés chaînés, murés dans les combles (pas d'ouverture en 4^e travée). Ancres à double volute. Bâtière de tuiles mécaniques. Vestige d'épis au pignon g. Autre pignon et arrière refaits.

Isolée, dépendance agricole aujourd'hui de plan rect. en briques blanchies et calcaire, sur soubassement à ressaut chanfreiné de moellons de calcaire assisés. Mur gutterot principal renforcé par des chaînes d'angle à g., abritant jadis un chartil à entrée en arc cintré, non clavé, doublé de trois rouleaux de briques, sur montants chaînés. Baie ré-

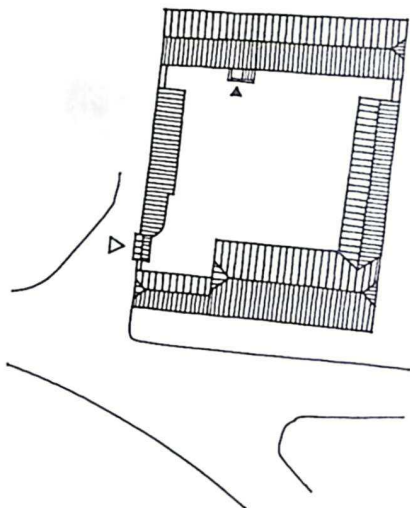


66. LATINNE. R. du Centre, 62.

cente à dr. Bâtière de tuiles en S. Annexe moderne à l'arrière. Au pignon g., porte d'étable au linteau en béton, déchargé par un arc de briques, sur montants chaînés et fenêtre récente. Autre pignon soutenu par un contrefort en moellons de calcaire (fig. 66). C.D.

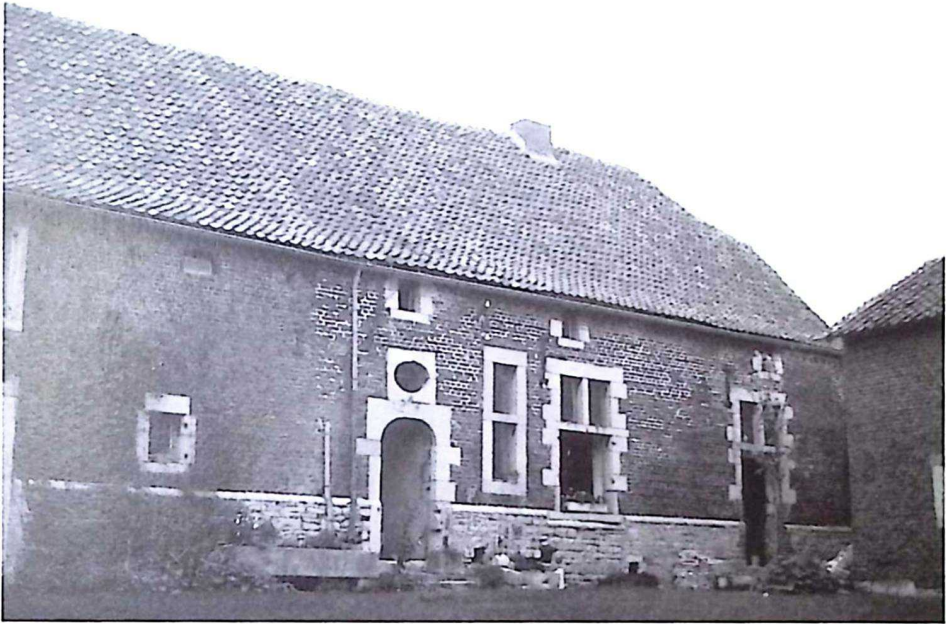
N° 73. A l'entrée du village, à un carrefour, grosse ferme en quadrilatère de la 1^{re} moitié du XVII^e s. dont il subsiste le portail, les deux logis, la grange et le soubassement à ressaut chanfreiné en moellons de calcaire et de grès. Transformations et agrandissements au mil. du XVIII^e et au déb. du XIX^e s. Bâtiments en briques et calcaire bordés de trottoirs et groupés autour d'une cour rect. pavée.

Placé dans un mur de briques, portail d'entrée en anse de panier non clavée à large clé passante; montants chaînés avec chasse-roues incorporés. *Teûté* en auvent, couvert d'éternit ondulée et reposant sur des consoles en calcaire. A g. du porche, façade arrière aveugle des étables, uniquement percée à g. contre le logis d'une porte à linteau échancré et clé passante, sur montants à deux harpes (mil. XVIII^e s.). Sur cour, angle arrondi près du portail, limité à dr. par des chaînes d'angle. Porcherie accessible par une porte rect. Etables aménagées au déb. du XIX^e s. sans soubassement et s'ouvrant par des baies rect. à encadrement de calcaire remaniées ou en matériaux de remploi. Appentis de tuiles en S. A dr. du portail, pignon à rue des étables sous fenil limité à dr. par des harpes d'angle; reste d'épis.



VIII. LATINNE. R. du Centre, 73. Plan-masse.

Pepend. aux étables, à g., haut logis principal aux percements transformés au mil. du XIX^e s. Moellons de calcaire réglés, sur important soubassement à ressaut chanfreiné. Chaînes d'angle. Deux niveaux et demi sur caves hautes et trois travées. Baies à linteau droit et appui saillant, déchargées par un arc de briques au 1^{er} niveau. Baie étroite chaînée entre les 1^{er} et 2^e travées du 1^{er} niveau. Porte en 3^e travée, précédée d'un perron moderne. Baies chaînées dans les combles. Ancres en X et en S. Trous de boulin sous bâtière de tuiles en S à coyaux. Pignon g. en briques, essenté jadis de zinc. Pignon dr. en moellons de schiste. Façade arrière en moellons de calcaire et de schiste, percée irrégulièrement de baies rect. à encadrement de calcaire; ancres en X et à double volute. Côté cour, à dr. du logis principal, volume plus bas couvert d'une bâtière unique de tuiles en S à croupette (à dr.) et coyaux, comprenant des étables sous fenil et un logis se-



67. LATINNE. R. du Centre, 73.

condaire. Constructions datées 1628 par le linteau de porte de la cave. Etables sous fenil remaniées au déb. du XIX^e s., présentant des ouvertures rect. hétéroclites et un soubassement à ressaut chanfreiné de briques. Trous de boulin. A l'intérieur, importantes caves couvertes de voûtes de briques en anse de panier. Couture puis logis secondaire probablement de 1628 en briques et calcaire sur soubassement à ressaut chanfreiné de moellons de calcaire assisés. Un niveau et demi. Entrée à g. par une belle porte à linteau déprimé et clé, sur montants chaînés, surmontée d'une baie d'imposte en forme d'oculus ovale. Une baie à traverse sur piédroits monolithes (déb. XVIII^e s.), suivie de deux baies jadis à croisée sur piédroits presque harpés. Petits jours chaînés dans les combles. Ancres à double volute. Frise de briques dentée sur gouttes. A l'intérieur, cheminée de tradition gothique du déb. du XVII^e s. Baies rect. murées à l'arrière des étables et deux baies

à meneau sur piédroits monolithes et un jour rect. pour le logis. Frise de briques dentée sur gouttes.

Contre le logis secondaire, porte à linteau déprimé et clé sur montants harpés donnant accès au jardin (mil. du XVIII^e s.). A dr., en ressaut, étables sous fenil aménagées au déb. du XIX^e s. au départ du noyau du déb. du XVII^e s. Vestiges de soubassement à ressaut chanfreiné. Quatre portes rect. séparées par des baies rect. Deux gerbières rect. au-dessus des 2^e et 4^e portes. Un jour chaîné. Bâtière de tuiles en S.

En face des logis, énorme grange en long de la 1^{re} moitié du XVII^e s. renforcée par des chaînes d'angle. Au goutterot sur cour, porte à linteau échancré et clé sur montants à une harpe du mil. du XVIII^e s.; une baie chaînée de part et d'autre. Ancres à double volute. Bâtière d'éternit ondulée à croupettes. Accès par le pignon dr. en face de l'entrée. Portail en anse de panier cla-

vée sur montants chaînés; deux oculi de briques. Trois oculi au pignon g. A dr. de la grange, en retrait, construites au départ d'un noyau de la 1^{re} moitié du XVII^e s., établies sous fenil datées 1747 par la charpente. Deux portes jumelées à linteau échanuré et clé passante, sur montants à deux harpes, flanquées d'une baie rect. Une gerbière rect. à une harpe. Bâtière de tuiles en S à croupette (à dr.). A rue, façade arrière de la grange et des étables aveugle. Frise de briques dentée sur gouttes aux étables (VIII, fig. 67). C.D.

CH. DE HOSDENT

N^o 6. Parall., en léger retrait et en surplomb, ancienne petite ferme en long bicellulaire du 1^{er} tiers du XVIII^e s. Moellons de schiste jadis badigeonnés et calcaire, sur soubassement autrefois goudronné. A g., logis bas de trois travées irrégulières de baies à meneau aux piédroits monolithes; porte centrale rect. à encadrement de calcaire. A dr., étable complètement remaniée, avec des percements en matériaux de remploi. Bâtière débordante de tuiles en S. Pignon g. aveugle et dr. percé d'un oculus rayonnant en briques et d'une fenêtre récente. Arrière refait. C.D.[115]

R. LA RUE

N^o 5. Ancien logis de ferme du déb. du XIX^e s. en briques et calcaire, comportant un niveau et demi et trois travées de baies rect. à encadrement de calcaire. Porte centrale, précédée d'un perron de trois degrés rect. et surmontée d'une baie rect. inscrite dans un frontispice de lucarne «brabançonne». Bâtière d'éternit. Autres faces masquées par des bâtiments sans intérêt. C.D.[116]

RUELLE MASSART

Chapelle St-Mort. Isolé, à l'écart du village, en bordure d'un champ et d'un vieux chemin empierré, modeste édifice de plan rect. élevé au XIX^e s. en moellons de silex. Bâtiment renforcé aux angles par des briques et reposant sur un soubassement cimenté. En façade-pignon, porte à linteau en calcaire, sur piédroits de briques, surmontée d'une baie d'imposte en demi-lune

de briques; perron de quelques degrés. Un jour étroit aux flancs. Bâtière d'éternit piquée d'une croix patriarcale en fer forgé.

C.D.[117]

R. DU PONT

N^o 1. Perpend., à côté de l'église, dans un jardin clos limité par des piliers en calcaire et des grilles, habitation en long du déb. du XIX^e s. couverte de vigne vierge. Briques et calcaire jadis badigeonnés, sur soubassement partiel en moellons de schiste. Harpes d'angle aux deux tiers de la hauteur, marquant lehaussement d'un demi-niveau au cours du XIX^e s. Deux niveaux sur caves hautes et cinq travées de baies rect. à encadrement de calcaire. Portes à g. et en 4^e travée, précédées d'un perron à volée droite latérale. A l'extrême g., porte rect. murée. Bâtière de tuiles mécaniques. Pignon à rue refait au XX^e s. C.D.[118]

N^{os} 3-5. **Brasserie.** Ancienne possession de l'abbaye du Val-Notre-Dame située un peu à l'écart, derrière l'église. Ferme autrefois en quadrilatère, aujourd'hui divisée en deux propriétés. Cour rect. pavée. Bâtiments élevés au déb. du XVII^e et au XVIII^e s., bordés de trottoirs en moellons de calcaire.

Accès dans l'angle N.-O. par une tour-porche peu élevée du déb. du XVII^e s. en moellons de calcaire assisés, renforcée par des chaînes d'angle. Portail cintré, non clavé, à clé centrale en bâtière percée d'une niche; montants chaînés, chanfreinés et remaniés. Bâtière d'éternit. Soubassement jadis chanfreiné à dr. Porche flanqué d'annexes cimentées du XIX^e s., couvertes de bâtières d'éternit et de tuiles en S. A l'arrière, poutre de bois surmontée d'un colombage hourdé de briques; fenêtre à encadrement de bois. Annexe g. sur cour transformée en colombier.

A g. du portail, logis remanié au XIX^e s. au départ d'un noyau du XVII^e s. en moellons de schiste, visibles au pignon côté jardin. A l'intérieur, cheminée de tradition gothique du XVII^e s.

A dr. du porche, grange démolie récemment dont il ne subsiste que le mur à rue en moellons de calcaire, percé de jours de cave allongés, gardés de fers écorchés, et de jours d'aération oblongs.

Perpend. au logis, aile des étables du déb. du XVII^e s. en moellons de schiste badiageonnés et calcaire, sur haut soubassement à ressaut chanfreiné sur les deux faces. Plusieurs portes à linteau droit sur montants chaînés, amortis sur congé, environnés de baies hétéroclites. Bâtière de tuiles en S.

Face au logis, ancienne brasserie en briques et calcaire, sur soubassement en moellons de calcaire et de schiste, datée 1792 par une dalle rect. en calcaire portant les armes couronnées de Barbe de Senzeille-Soumagne, dernière abbesse du Val-Notre-Dame. Corniche sur bandeau de briques. Bâtière unique de tuiles mécaniques et en S. A g., petit logis de deux niveaux et deux travées de baies rect. à encadrement de calcaire, se prolongeant à g. en retour d'angle; percements sans intérêt. Au mil., arc surbaissé de briques (chartil?), sur montants en calcaire; logis saillant à l'intérieur du porche protégé par un chasseur. Deux baies à linteau droit et appui saillant au-dessus. A dr., étables sous fenil remaniées au XIX^e s., présentant la dalle armoriée. Façade arrière limitée à g. par des chaînes d'angle. Mur des étables aveugle. Au mil., porte cochère à arc surbaissé de briques. A dr., logis comportant deux niveaux et trois travées de baies rect., avec annexe récente adossée à dr.

A proximité, perpend., ancien bâtiment industriel de la brasserie Mahaux-Piron datant de la fin du XIX^e s. Briques autrefois blanchies, sur soubassement goudronné. Baies cintrées à encadrement de briques, soulignées par un larmier. Bâtière de tuiles en S. C.D.[119]

N° 16. Parall. et en retrait, ancien logis de ferme du déb. du XIX^e s. en briques et calcaire, sur soubassement cimenté. Quelques harpes d'angle dans le bas à dr. Bâtiment primitivement d'un niveau sur caves hautes et trois travées, haussé d'un demi-niveau à la fin du XIX^e s. Baies rect. à encadrement de calcaire au 1^{er} niveau, avec porte en 2^e travée accessible par un perron de deux volées perpend. droites. Un jour étroit en calcaire intercalé entre les 2^e et 3^e travées. Dans les combles, baies à encadrement de briques et appui en calcaire. Bâtière de tuiles mécaniques. Pignon dr. aveugle.

A g., dans le prolongement, étables remaniées et agrandies à la fin du XIX^e s.

C.D.[120]

CH. DE TIRLEMONT

N° 37 (en face). Au lieu-dit «La Belle Thérèse», où se déroule le roman d'H. Krains *Le pain noir*, simple *potale* monolithe en calcaire portant dans le bas du pédicule carré le millésime de 1862. Tête en plein cintre moulurée, avec niche cintrée protégée autrefois par une grille. C.D.[121]

R. DU TUMULUS

★ **Tumulus.** Eminence de terre dépourvue d'arbres, située à l'écart de la localité, au mil. des ★ champs. Sépulture d'époque romaine. C.D.[122]

A. DE LOE, *Examen d'un tertre à Latinne*, dans *A.S.A.B.*, 17 (1903), p. 124.

MOSON

THIER MOSON

N° 4. **Ferme de Moson.** Isolée au mil. des champs, à la lisière du bois de Moson, grosse ferme en quadrilatère élevée dans la 2^e moitié du XVIII^e s., probablement à partir d'un noyau du XVII^e s. Grandes transformations à la fin des XIX^e et XX^e s. Grange et étable séparées, situées à proximité de la ferme. Moellons de schiste et calcaire. Bâtières d'éternit et de tuiles mécaniques. Dans l'angle S., portail en anse de panier de briques, sur montants chaînés en calcaire. *Teûté* à croupes d'éternit. A l'arrière, simple poutre de bois portant une inscription indéchiffrable : «A GE 1/6/43/ OJ 188 A JB».

Au S.-O., aile des étables entièrement refaite en 1888, d'après la clé de la porte. Deux gerbières rect. Pignon g. aveugle et arrière percé d'ouvertures sans intérêt.

Face à l'entrée, logis cimenté de deux niveaux et demi et quatre travées. Baies rect. cimentées. Façade arrière jadis aveugle.

Au N.-E., intéressante grange en large construite en moellons de schiste et réparée en moellons de calcaire à g. Chaînes d'angle partielles à dr. Portail cintré, non